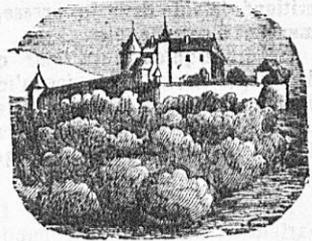




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
          . . . 6 mois > 2 50  
Etranger . . 1 an > 9.—  
          . . . 6 mois > 5.—  
          payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9<sup>02</sup> 317 9<sup>02</sup>. BULLE, dép. 5<sup>25</sup> 1<sup>25</sup> 6<sup>15</sup>.

## ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

## L'AUTOMNE

Hélas oui, c'est le moment déjà de songer à nouveau à faire d'amples provisions pour l'hiver. L'automne, avant-coureur de la mauvaise saison des frimas et des froidures, l'automne frappe à nos portes. Que nous apporte-t-il comme bagage ? Est-il meilleur ou pire que ses devanciers ? Nous donnera-t-il des espoirs de meilleur ravitaillement ou nous laissera-t-il seulement de sinistres craintes ?

Au point de vue de notre alimentation, nous pouvons, en partie du moins, abandonner toutes craintes exagérées ; l'année est en comme fructueuse. Pourvu que les agitateurs de tout acabit, que les accapareurs et les exportateurs n'aient pas les coudées trop franches, que nos autorités ne leur fassent pas la partie trop belle, nos provisions seront suffisantes pour attendre patiemment le renouveau, du moins les provisions que nous produisons nous-mêmes.

Les récoltes de froment sont superbes ; elles dépassent les espérances du début ; avec les apports que nous accordent les Américains, nous avons donc le pain assuré ; si la ration est peut-être un peu petite, nous l'avons du moins d'une manière constante.

Les pommes de terre par contre seront en déficit. Et ce déficit sera probablement accentué encore si le rationnement s'en mêle. Il est en effet avéré que la disette d'un produit se manifeste dès que les autorités se chargent d'en répartir les provisions existantes et les prix en montent d'un cran ou deux.

Espérons toutefois qu'exception sera faite pour ce précieux produit, pour ce pain du pauvre et que le rationnement aura, pour une fois, comme conséquence une meilleure répartition dans tout le pays.

Comme produits indigènes, nous avons encore le lait et le fromage en suffisance. Le lait, on nous le livre au compte-goutte. Où va le reste ? Et le fromage ? Est-il besoin de rappeler combien minuscule est la ration attribuée à chaque citoyen suisse ? Dans un pays producteur comme le nôtre, cette ration est tout bonnement ridicule, si on ne peut même l'appeler dangereuse pour la santé des travailleurs.

S'ils ont supporté les travaux de

l'été, en dépit des privations de toutes espèces qui leur ont été imposées, en sera-t-il de même de la mauvaise saison ? C'est bien peu probable ; en effet, en hiver, l'alimentation doit être plus abondante et surtout plus substantielle. Les aliments gras, tel le fromage et les produits laitiers, doivent prédominer.

Si l'on veut obtenir des travailleurs la même somme de travail, il faut leur accorder tout au moins l'indispensable, c'est-à-dire le lait à volonté et le fromage en quantité suffisante pour qu'ils puissent s'en nourrir journellement. Ce sera tant pis pour l'exportation. La santé de nos citoyens doit passer avant le souci de réaliser des bénéfices par les exportations.

Parce qu'il s'est contenté jusqu'ici de réclamer et de murmurer, on s'imagine, bien à tort, que l'élément ouvrier acceptera jusqu'au bout les restrictions alimentaires les moins justifiées. On pourrait s'y tromper à voir le calme qui règne dans certains milieux. Mais gare au réveil, si nos autorités s'endorment dans une fausse sécurité. Si elles veulent faire fi des réclamations unanimes de nos populations, elles ne pourront s'en prendre qu'à elles-mêmes si des défordres éclatent un peu partout en Suisse.

Croit-on qu'on aurait pu demander au paysan la grande somme d'efforts qu'il a réalisés pour augmenter sa production si, à lui aussi, on avait imposé toutes les restrictions qui pèsent si lourdement sur les autres citoyens ? Il a travaillé double pour augmenter nos ressources alimentaires ; on lui a imposé des cultures dont il se serait fort bien passé s'il n'avait songé qu'à lui-même. Mais en somme, il a en la vie large et le rationnement ne l'a guère touché. C'est à cela surtout que l'on doit la plus grande somme d'activité et, partant, l'augmentation de nos ressources alimentaires indigènes.

Qu'on y songe en haut lieu. Que la totalité de nos réserves soient destinées au peuple suisse. Que, dans ce peuple, il y ait deux ou trois catégories : ceux qui font de gros travaux ; ceux qui s'adonnent à des occupations moins fatigantes et ceux qui ne font rien.

La dépense musculaire étant infiniment moindre d'une catégorie à l'autre, il est tout naturel que l'alimentation peut être réduite d'autant plus qu'on fait moins usage de ses forces.

Et surtout, répétons-le, il est absolument nécessaire, pour la tranquillité du pays, que toutes nos ressources restent en Suisse et soient mises à la disposition du peuple. Plus d'exportations aussi longtemps que, sans restrictions, nous n'aurons pas d'excédent.

## La presse américaine et l'Allemagne.

Les journaux d'outre-Atlantique ne mâchent pas leurs expressions quand ils traitent des conditions à exiger de l'Allemagne. Voici quelques échantillons d'énergie et de style.

Le *New-York Times* dit :

« Que les Allemands conservent leur gouvernement s'il leur plaît, de même qu'ils ont approuvé ses sauvageries et ses plans de conquêtes. Mais nous devons veiller à ce qu'une nation de brigands ne s'en tire pas avec le butin volé. Nous devons l'empêcher de reprendre, par une paix de compromis, ses anciennes occupations. »

Le *New-York Globe*, répondant au *Lokal Anzeiger*, qui dit que la paix est impossible aux conditions fixées par le sénateur Lodge, déclare que les délégués allemands à la conférence de la paix n'auront peut-être rien à dire.

« Il n'est pas d'usage, dit le *New-York Globe*, que l'individu cerné par la police et traîné devant les tribunaux s'assoie près du juge pour délibérer du châtement. Les délégués allemands à la conférence ne devront être présents que pour la forme. Les délégués alliés seront là pour parler à l'Allemagne et non pour l'entendre. »

La chaire n'est pas moins catégorique. Le révérend Mark Mathews, de New York, pasteur de l'église presbytérienne de la Cinquième avenue, disait l'autre jour dans un sermon que les généraux coupables d'avoir ordonné ou sanctionné des atrocités et toute la clique civile ou militaire ayant trempé de façon quelconque dans les crimes de la guerre, le kronprinz en tête, devaient être traduits en conseil de guerre et envoyés au poteau d'exécution.

Enfin les parlementaires font chorus. Le sénateur Hitcock, du Nebraska, parlant au Sénat, fit l'éloge du discours du sénateur Lodge. Selon son opinion, le moment de parler des conditions de paix n'est pas encore venu. Il faut d'abord réduire l'Allemagne par la force :

« Seul un grand désastre militaire, dit-il, fera entrer dans les cervaux allemands la leçon qu'ils doivent apprendre. »

## NOUVELLES SUISSES

**Suspension de la liberté d'exportation.** — Le Conseil fédéral a pris l'arrêté suivant :

L'exportation de toutes marchandises est interdite. Le Département de l'économie publique est autorisé à accorder des autorisations d'exportation générales ou spéciales, en considération des intérêts du pays. Il peut transmettre ses compétences à des organes du Département.

Cet arrêté entre en vigueur le 5 septembre. Le Département de l'économie publique et le Département des douanes sont chargés de son exécution.

**Pommes de terre.** — Les chefs des offices cantonaux de ravitaillement se sont réunis à Berne pour discuter l'approvisionnement du pays en pommes de terre. Ils proposent d'accorder aux producteurs un prix maximum de 22 fr. les 100 kilos. Il a été décidé que chaque consommateur aurait droit à 90 kilos de pommes de terre. La récolte n'est malheureusement pas assez belle pour qu'on puisse maintenir les 100 kilos qu'on espérait pouvoir donner par tête de population.

**Un nouvel emprunt fédéral.** — Le Conseil fédéral vient d'autoriser le département des finances à contracter un nouvel emprunt de mobilisation, le neuvième. L'emprunt est de 100 millions, au taux de cinq pour cent, cours d'émission 99 1/2, durés six ans. La courte durée de l'emprunt et le fait que les titres de l'emprunt pourront être utilisés, au cours nominal, pour l'acquittement de l'impôt de guerre renouvelé, assureront le succès de l'émission, dont le cours à 99 1/2 peut paraître un peu élevé, en présence des conditions du marché.

**Notre aviation.** — Mercredi, vers 5 heures du soir, onze appareils volant à 1500 mètres d'altitude et venant de Dübendorf ont passé au-dessus de Zurich. Le chef pilote Bider conduisait dix élèves, tous déjà en possession du brevet civil international, pour le premier vol de leur classe à Aarau. Le groupe descendit d'un vol assuré dans la vallée de la Limmat, fit une courte escale à Aarau et, à 7 heures, tous les avions étaient rentrés en bon ordre à Dübendorf.

Judi matin ont eu lieu les examens de clôture de cette classe pour l'obtention du brevet militaire, sur quoi les nouveaux aviateurs ont été licenciés après un stage de huit mois. C'est un appoint sensible au nombre encore relativement modeste de nos pilotes suisses.

On annonce d'autre part que mercredi soir entre 5 et 6 heures une partie des appareils renvoyés à Thoune pour y être soumis à une vérification approfondie, sont rentrés également à Dübendorf. Les hangars, dont on avait

critiqué le vide dans la presse, commentent à se repeupler.

Espérons qu'on saura tenir compte des expériences faites jusqu'ici tant dans le pays qu'à l'étranger. De cette façon, les critiques qui ont été émises dans la presse auront servi à quelque chose.

**L'exportation du bétail.** — Le Département de l'économie publique a autorisé l'exportation d'une quinzaine de mille têtes de bétail à destination des empires centraux. Les transports commenceront incessamment.

**Foire suisse d'échantillons.** — Nous apprenons, dit la *Gazette*, que l'assemblée des délégués des sections de la Chambre vaudoise du Commerce et de l'Industrie, après avoir entendu un exposé de M. Falletta, a décidé à l'unanimité d'organiser la Foire suisse d'échantillons en 1920, et ensuite tous les trois ans, à Lausanne.

**Berne.** — **Assassinat d'une cabaretière.** — Dans la nuit de samedi, à la Genfergasse, à Berne, une dame Widmer, qui tenait un restaurant, a été assassinée, probablement dans un but de vol.

**Tessin.** — **La crise des cigares.** — On mande de Chiasso: Cette semaine, une dizaine de fabriques de cigares interrompent leur travail. C'est une interruption dans l'importation des matières premières qui oblige ces fabricants à prendre cette mesure. Un nombreux personnel sera privé de travail. Les autres fabriques, 26 environ, dans l'ensemble du canton, dont les provisions ne sont pas encore épuisées, pourront continuer à occuper leur personnel pendant le mois de septembre.

**Vaud.** — **Tués par le train.** — M. Emile Chevalley, 37 ans, marié, père de plusieurs enfants, habitant à Yverdon, étant descendu du train à contre-voic, à la station vaudoise d'Ependes, a eu les deux jambes coupées et a succombé.

— **Assassinat du préfet de Lausanne.** — Henri Lux, qui avait assassiné M. Séchaud, préfet de Lausanne, a été condamné, samedi, à la réclusion à perpétuité, à la privation des droits civiques à vie et aux frais de la cause.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

**Les Anglais au nord de Péronne.**  
La retraite allemande s'étend, elle gagne les Flandres. Les journaux si-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR HENRY GRENET

TROISIÈME PARTIE

I

Gloire et tristesse.

Après avoir goûté quelques mois de repos, le comte de Léon, entièrement rétabli, mais avec un bras hors de service, était allé prendre possession de son gouvernement de Caen, ville et château, tandis que ses amis Marmont et Saint-Aubin se mettaient en route pour reprendre leurs postes à l'armée. Saint-Aubin avait été, en effet, avisé par le chevalier de Fourbin, que la maison du roi se disposait à entrer en campagne. Malgré la mort de M. de Turenne, tué brutalement par un boulet à Salzbach, malgré la retraite du prince de Condé, le roi avait décidé de continuer la guerre contre l'Espagne, l'Espagne et la Hollande. Louis XIV avait des officiers formés par les deux illustres capitaines qui venaient de

gnaient que les Britanniques continuaient leur marche au nord de Péronne. Cette ville est virtuellement reconquise; mais les Anglais ont appris par des prisonniers que le commandement allemand a miné les principaux carrefours de la ville. Les Anglais sont à portée d'Estaires et il est à prévoir que l'ennemi ne restera pas longtemps à Armentières.

**Les Alliés avancent toujours.**

Les dernières nouvelles nous annoncent que les troupes britanniques réalisent de nouveaux progrès sur tout le front et libèrent de nombreux villages.

**Les raids anglais sur l'Allemagne.**

Le corps aéronautique indépendant a exécuté la semaine dernière plus de 17 incursions séparées en territoire allemand, notamment contre l'aérodrome militaire de Roulers, l'usine à gaz nocifs de Mannheim, l'aérodrome de Buhl, l'embranchement ferroviaire de Trèves, la gare de Francfort, les casernes et la gare de Cologne, l'usine de produits chimiques de Saaralbe, l'aérodrome de Felperwarler, la gare de Bellemburg, etc., causant des dégâts considérables à ces objectifs. Des incendies et des explosions ont été constatés à Saaralbe. Plus de deux tonnes de bombes ont été jetées d'un seul coup sur Mannheim et ont provoqué des incendies très étendus suivis d'explosions dans l'usine à gaz nocifs.

Le trait saillant du raid de Mannheim a été que l'attaque a eu lieu à la faible altitude de 200 pieds. On a vu chaque bombe atteindre son objectif. On peut facilement se figurer l'impression causée par le vol des avions anglais de bombardement à la hauteur des toitures. Le caractère vraiment inattendu de cette attaque a paralysé la tactique défensive des Allemands à tel point que tous les avions britanniques sont rentrés indemnes de ce raid mémorable.

**Naufrage d'un navire 293 victimes.**

Le charbonnier *Cyclops*, portant 15 officiers, 221 marins, et 57 passagers, signalé à la Barbade le 4 avril en route pour les Etats-Unis, n'y est jamais arrivé et a été rayé du contrôle. On croit que le navire a coulé à la suite d'un cyclone.

**Avis à l'Allemagne.**  
On mande de Washington à l'*Echo de Paris*:

« Une campagne est engagée pour demander au gouvernement américain et aux puissances de l'Entente qu'ils

disparaissent de son service. Il avait Louvois, dont la prévoyance permettait aux généraux d'avancer sans crainte pour la subsistance de leurs armées.

Enfin et surtout, le roi de France avait des troupes longtemps victorieuses, toujours animées du même esprit, et encore excitées par la présence de leur souverain, à qui la fortune demeurait fidèle.

Tous les équipages étant prêts, le roi partit le 15 mars 1676, malgré la rigueur de la saison, pour aller assiéger Condé.

Le lendemain de l'arrivée de Sa Majesté au camp, la tranchée fut ouverte.

Trois jours après les mousquetaires furent commandés pour prendre une demi-lune.

Ils s'en acquittèrent avec tant de vigueur que, après avoir chassé l'ennemi de cet ouvrage, ils entrèrent dans la ville, qui fut emportée d'assaut.

Saint-Aubin et Marmont firent l'un et l'autre, dans cette affaire des actions surprenantes.

Peu après, l'armée française s'empara de Bouchain, sous les yeux du prince d'Orange, accouru avec cinquante mille hommes pour secourir la place, et qui n'osa livrer bataille.

Après avoir tenu campagne pendant une année toute entière, nos troupes vinrent mettre le siège devant Valenciennes. Le roi avait avec lui son frère et cinq

donnent à l'Allemagne un avertissement solennel qu'elle encourra de rigoureuses représailles pour toutes les dévastations auxquelles se livreront les troupes au cours de la retraite. »

## CANTON DE FRIBOURG

**Régiment d'infanterie 10.** — Le régiment d'infanterie 10 est mis sur pied pour le 9 septembre prochain, à 9 heures du matin. Le bataillon 17 se rassemblera à Fribourg.

**Une fabrique de jouets à Estavayer.** — Nous apprenons qu'une fabrique de jouets va s'établir à Estavayer-le-Lac. M. Alexandre Corboud, qui s'occupe depuis quelque temps de l'industrie du jouet, et qui a obtenu de très honorables succès en Suisse et à la foire de Lyon, est le principal initiateur de cette nouvelle industrie.

**Incendie.** — Vendredi dernier, vers 10 heures du soir, le feu a consumé une maison d'habitation, propriété des époux Monney, à Châtel-Saint-Denis. La maison était occupée par deux ménages dont l'un se trouvait à la montagne. L'incendie s'est développé si rapidement que l'on n'a pu sauver que très peu de mobilier.

La cause du sinistre n'est pas connue.

## GRUYÈRE

**Nécrologie.** — Dimanche après midi, un imposant cortège accompagné à sa dernière demeure la dépouille mortelle de madame Jules Garin Glasson, décédée à Bulle dans sa 65<sup>me</sup> année, après une longue et douloureuse maladie.

Madame Garin fut une mère de famille et une épouse accomplie; imitant la femme forte de l'Évangile, elle fit du travail, de l'ordre et de l'économie la règle de sa vie. C'est pour notre ami, M. Jules Garin, une perte irréparable; les unanimes manifestations de sympathie dont a été entouré ce deuil cruel le consoleront dans cette affliction, si une telle douleur peut être consolée.

Nous adressons aux familles si douloureusement frappées par ce deuil l'expression de notre vive sympathie et nos sincères condoléances.

**Société des Commerçants.** — La Société Suisse des Commerçants, Section de la Gruyère, publie son programme des cours pour la saison d'hiver 1918-19. (Voir annonces). Ces cours, qui existaient déjà sous

maréchaux de France, MM. d'Humières, Schomberg, La Feillade, Luxembourg et de Lorges.

Les maréchaux avaient chacun leur jour de commandement.

Toutes les opérations du siège étaient dirigées par Vauban.

Valenciennes n'avait qu'une faible garnison, mais cette place était pourvue de fortifications de premier ordre.

Les approches de la ville étaient défendues par deux demi-lunes derrière lesquelles était un grand ouvrage couronné, palissadé et fraisé, entouré d'un fossé.

Dans cet ouvrage était encore un autre rempart entouré d'un fossé.

Après avoir franchi tous ces retranchements, il fallait passer un bras de l'Escaut qui défendrait un autre ouvrage nommé *pâté*.

Derrière ce pâté, coulait le grand cours de l'Escaut, profond et rapide et servant de fossé à la muraille que soutenaient de solides remparts.

Tous ces ouvrages étaient largement pourvus de canons.

Telle était la place dont Louis XIV décida la prise d'assaut dans un conseil de guerre qui fut mouvementé.

Il était alors d'usage de prendre une forteresse en deux fois. On attaquait d'abord les ouvrages du dehors, puis on s'en prenait, dans une seconde affaire, à la fortification

le patronat de l'ancienne Société des Commerçants de Bulle, sont remaniés et étendus sur une plus grande échelle.

Ils s'ouvriront le 1<sup>er</sup> octobre prochain pour se terminer à fin mars. Les prix des cours en permettront l'accès à chacun et varieront du reste selon les branches. Cependant, les membres de la Société bénéficieront d'une sensible réduction.

Les dames sont aussi admises. Le programme établi méthodiquement comporte deux catégories principales:

*Les langues et les sciences commerciales.*

Ces catégories sont d'ailleurs subdivisées en diverses branches permettant un enseignement distinct, partant plus approfondi.

Les élèves pourront choisir les branches qui leur conviennent: toutefois, les apprentis peuvent être astreints à suivre les cours de comptabilité, correspondance et arithmétique commerciales.

En un mot, ces cours sont établis de façon à ce que l'enseignement rende son plein effet et que tout élève en tire le plus de profit.

Le champ d'activité ne manquera pas à notre jeunesse bulloise et de la Gruyère.

Nous adressons surtout notre appel aux parents désireux d'acheminer leurs enfants dans la carrière intellectuelle ou commerciale. Les jeunes élèves puiseront dans ces cours les éléments nécessaires à l'assurer un bagage intellectuel suffisant à une situation stable et d'avenir.

De nos jours où la lutte pour l'existence devient de plus en plus ardue, il importe de se préparer tôt au combat. Les sacrifices consentis dans ce domaine ne le seront certes pas inutilement.

**Communiqué.** — La correction de la route cantonale Fribourg-Bulle par La Roche, au lieu dit: « Corberettes », rière Corbières, étant terminée, le nouveau tronçon de route peut être ouvert à la circulation. Toutefois, afin d'éviter tout accident, le passage de véhicules vides ou faiblement chargés est seul autorisé jusqu'à ce que la chaussée soit suffisamment serrée pour permettre une circulation générale.

**Ravitaillement.** — L'Office de ravitaillement informe les personnes qui désirent obtenir une certaine quantité de légumes tels que carottes, choux, choux-raves, etc., sont priées de lui adresser les commandes et il les mettra en relation avec les producteurs ou les personnes autorisées à en faire le commerce.

principale.

Il était convenu, pour l'ordinaire, que ces attaques se fissent la nuit, afin d'épargner le sang du soldat et de marcher à l'ennemi sans être aperçu de lui.

Pour la première fois, l'ingénieur Vauban proposa d'attaquer Valenciennes en plein jour.

Aussitôt les cinq maréchaux de France se récrièrent. Ils furent soutenus par M. de Louvois, ministre de la guerre, qui commanda à lui aussi, l'opération.

Vauban tint bon.

— Vous voulez, dit-il, ménager le sang du soldat; vous l'épargnez bien davantage quand il combattra de jour, sans confusion et sans tumulte, sans craindre qu'une partie de nos gens tire sur l'autre, comme il n'arrive que trop souvent. Il s'agit de surprendre l'ennemi; il s'attend toujours aux attaques de nuit; nous le surprendrons, en effet, lorsqu'il faudra qu'épuisé des fatigues d'une veille, il soutienne les efforts de nos troupes fraîches. Ajoutez à cette raison qu'il y a, dans notre armée, des soldats de peu de courage; à la nuit favorise leur timidité; mais que, pendant le jour, l'œil du maître inspire la valeur et élève les hommes au-dessus d'eux-mêmes.

(A suivre)

Certains produits obtenus facilement relativement vivement recom produits du pays denrées qui font

**Sucre pour**  
L'Office cantonal communique

Il est attribué un gent de 2 kg. d pour confitures ordinaires de sept

Pour la distribution, il a été ét munis de 2 coup et 4 coupons de

À ce moment cartes par les O ravitaillement, déclarer s'il veu s'il préfère se p qui sera mise tard, à prix ré

cas, il sera rem ou son représen tes munies des revenant. Les c aux détaillants

bons pour les r à fin septembre de ravitaillement

Aux communi de la confiture remis les cartes de la confiture

Ont droit à pour confitures personnes ren dans les familles

Il peut être personne sans t

**A propos**  
— On nous éc

« Veuillez a dan occasionn quelques ligues contre la façon les différentes tions et révoce pour votre bri

**PRE**  
Chien-c

Cherche à ach ourant, fort l Offres à Aug Plan-les-Oua

**On des**  
**JEUNE**

désirent appre che de l'horio S'inscrire au b ctas S. A. B

**PRE**  
Chien-c

Cherche à ach ourant, fort l Offres à Aug Plan-les-Oua

**On des**  
**JEUNE**

désirent appre che de l'horio S'inscrire au b ctas S. A. B

**PRE**  
Chien-c

Cherche à ach ourant, fort l Offres à Aug Plan-les-Oua

**On des**  
**JEUNE**

désirent appre che de l'horio S'inscrire au b ctas S. A. B

**PRE**  
Chien-c

Cherche à ach ourant, fort l Offres à Aug Plan-les-Oua

**On des**  
**JEUNE**

désirent appre che de l'horio S'inscrire au b ctas S. A. B

**PRE**  
Chien-c

Cherche à ach ourant, fort l Offres à Aug Plan-les-Oua

de l'ancienne Société des  
ants de Bulle, sont remaniés  
sur une plus grande échelle.  
Le 1<sup>er</sup> octobre pro-  
se terminera à fin mars. Les  
ours en permettront l'accès  
et varieront du reste selon  
es. Cependant, les membres  
été bénéficieront d'une sen-  
ction.

es sont aussi admises.  
gramme établi méthodique-  
porte deux catégories prin-

gues et les sciences commer-  
gories sont d'ailleurs sub-  
a diverses branches permet-  
teignement distinct, partant  
sofidi.

es pourront choisir les bran-  
car conviennent : toutefois,  
tis peuvent être astreints à  
cours de comptabilité, cor-  
ce et arithmétique commer-

not, ces cours sont établis  
es que l'enseignement rende  
effet et que tout élève en  
s de profit.

ap d'activité ne manquera  
e jeunesse bulloise et de la  
ressons surtout notre appel  
nts déireux d'acheminer  
nts dans la carrière intellec-  
ommerciale. Les jeunes élé-  
at dans ces cours les élé-  
essaires à s'assurer un ba-  
ctuel suffisant à une situa-  
et d'avenir.

jours où la lutte pour l'exis-  
de plus en plus ardue,  
de se préparer tôt au com-  
acrifices consentis dans ce  
e le seront certes pas inuti-

anniqué. — La correction  
cantonale Fribourg-Bulle  
che, au lieu dit : « Corba-  
ère Corbières, étant termi-  
niveau tronçon de route pent  
à la circulation. Toutefois,  
er tout accident, le passage  
es vides ou faiblement char-  
l autorisé jusqu'à ce que la  
oit suffisamment serrée pour  
une circulation générale.

aillement. — L'Office  
ement informe les person-  
sirent obtenir une certaine  
égumes tels que carottes,  
ux-raves, etc., sont priées  
es les commandes et il les  
relation avec les produc-  
es personnes autorisées à en  
mmerce.

venu, pour l'ordinaire, que ces  
issent la nuit, afin d'épargner  
oldat et de marcher à l'ennemi  
erçu de lui.  
première fois, l'ingénieur Vauban  
ttaquer Valenciennes en plein  
es cinq maréchaux de France se  
is furent soutenus par M. de  
nistré de la guerre, qui cons-  
ussi, l'opération.  
int bon.

oulez, dit-il, ménager le sang du  
s l'épargnez bien davantage  
nbattra de jour, sans confusion  
alte, sans craindre qu'une partie  
tire sur l'autre, comme il n'ar-  
p souvent. Il s'agit de surpren-  
; il s'attend toujours aux atta-  
; nous le surprendrons, en ef-  
faudra qu'épuisé des fatigues  
il soutienne les efforts de nos  
ches. Ajoutez à cette raison qu'il  
tre armée, des soldats de peu  
; la nuit favorise leur ti-  
que, pendant le jour, l'œil du  
re la valeur et élève les hommes  
eux-mêmes.

(A suivre)

Certains produits pourront être  
obtenus facilement et dans des condi-  
tions relativement favorables. Il est  
vivement recommandé d'utiliser les  
produits du pays en remplacement des  
denrées qui font défaut.

**Sucre pour confitures.** —  
L'Office cantonal de ravitaillement  
communiqua :

Il est attribué un nouveau conti-  
gent de 2 kg. de sucre par personne  
pour confitures à part la répartition  
ordinaire de septembre (500 grammes).  
Pour la distribution de ce conti-  
gent, il a été établi une carte spéciale  
munie de 2 coupons de 1 kg. de sucre  
et 4 coupons de 1 kg de confitures à  
prix réduit.

Au moment de la délivrance des  
cartes par les Offices communaux de  
ravitaillement, le consommateur doit  
déclarer s'il veut acheter du sucre ou  
s'il préfère se procurer de la confiture  
qui sera mise à sa disposition, plus  
tard, à prix réduit. Dans le premier  
cas, il sera remis au chef de ménage  
ou son représentant le nombre de car-  
tes munies des coupons de sucre lui  
revenant. Les cartes sont à présenter  
aux détaillants qui retireront les cou-  
pons pour les remettre, au plus tard,  
à fin septembre, à l'Office communal  
de ravitaillement.

Aux consommateurs qui préféreront  
de la confiture à prix réduit, il ne sera  
remis les cartes que lorsque la vente  
de la confiture sera organisée.

Ont droit à l'attribution du sucre  
pour confitures les ménages et les  
personnes seules en pension stable  
dans les familles, asiles, hôpitaux, etc.  
Il peut être remis une carte par  
personne sans tenir compte de l'âge.

**A propos de mobilisation.**  
— On nous écrit :

« Veuillez accorder à un correspon-  
dant occasionnel l'hospitalité de ces  
quelques lignes pour protester vivement  
contre la façon dont se sont déroulées  
les différentes péripéties des mobilisa-  
tions et révocations de mobilisations  
pour votre brigade 4.

Une première fois, dite mise sur  
pied sur le 2 août fut ajournée pour  
un temps indéterminé à cause de la  
grippe qui sévissait. La mesure était  
des plus louables et ne donne lieu à  
aucune critique. Mais comment expli-  
quer que les mêmes autorités militaires,  
publient dans les journaux que mobi-  
lisations pour service de relève, écoles  
de recrues, etc. ne pourraient avoir  
lieu et recommencer avant fin septem-  
bre pour éviter l'expansion de la grippe,  
ordonnent presque simultanément la  
brigade. Est-ce erreur, confusion, ou  
bureaucratie ? Et la décision de la ré-  
vocation de la mise sur pied du 4 sep-  
tembre, ne pouvait-on pas, ou la pren-  
dre plus tôt, ou l'annoncer de façon  
plus accélérée, ceci pour les mobilisés  
demeurant dans tous les coins de la  
Suisse (et il s'en trouve toujours  
dans un régiment) et qui doivent ren-  
trer au foyer familial pour procéder à  
la mise à point de leur équipement ?  
Ajoutez à cela les frais de voyage que  
le mobilisé doit supporter de sa bourse  
sans rétrocession aucune de la part  
de la Confédération.

Encore une fois, je ne critique pas  
la révocation elle-même qui fut une  
sage mesure par les temps que nous  
courons. Mais je m'élève contre ces  
suites de communiqués contradictoires  
qui dénotent le manque d'unification  
et de précision dans les ordres de nos  
hauts bureaux militaires à Berne ».

Un mobilisable.

**Au marché-concours d'Ostermündingen.** — Le marché-  
concours de taureaux reproducteurs  
d'Ostermündingen, qui s'est terminé  
vendredi, prend chaque année plus  
d'importance par le nombre des sujets  
exposés, comme aussi par le grand in-  
térêt qu'il suscite parmi nos éleveurs.  
Jamais, la qualité des animaux pré-  
sentés ne fut si supérieure, ni la par-  
ticipation du public si grande que cette  
année-ci.

Les éleveurs fribourgeois ont obtenu  
des premiers prix dans les catégories  
ci-après :

1<sup>re</sup> catégorie, 3<sup>me</sup> rang. Taureaux :  
*Bivouac*, à M. Casimir Kolly, à Es-  
sert; 3<sup>me</sup> catégorie, 1<sup>er</sup> rang, *Franz*,  
à M. Fritz Wyssmüller, à Bulle; 6<sup>me</sup>  
catégorie, 3<sup>me</sup> rang, *Tony*, à M. Fritz  
Marbach, à Grossried; 9<sup>me</sup> catégorie,  
1<sup>er</sup> rang, *Général*, à M. Jacob Port-  
mann, à Ueberstorf; 10<sup>me</sup> catégorie, 1<sup>er</sup>  
rang, *Lord*, au Syndicat de Schmitzen;  
3<sup>me</sup> rang, *Tello*, à Jacob Wyssmüller, à  
Bulle; 4<sup>me</sup> rang, *Rabi*, à M. J. Blan-  
chard, à Tavel; 11<sup>me</sup> catégorie, 2<sup>me</sup>  
rang, *Franz*, à M. Jacob Wyssmüller,  
à Bulle; 12<sup>me</sup> catégorie, 1<sup>er</sup> rang,  
*Favre*, à MM. Berger et Schlappbach,  
à Ueberstorf; 3<sup>me</sup> rang, *Hussard*, au  
Syndicat de Schmitzen; 4<sup>me</sup> rang,  
*Franz*, à M. Alfred Kreba, à Barberè-  
che; 13<sup>me</sup> catégorie, 1<sup>er</sup> rang, *Held*,  
à M. Fritz Marbach, à Grossried.

Le Syndicat d'élevage de Schmitzen  
a obtenu pour son taureau *Lord*, et  
M. F. Marbach, pour son taureau *Held*,  
outre la prime, une médaille d'argent  
offerte par la Société économique et  
d'utilité publique du canton de Fri-  
bourg.

Voici encore d'autres noms de tau-  
reaux primés, appartenant à des éle-  
veurs bien connus :

1<sup>re</sup> catégorie, taurillons de 7 à 8 1/2  
mois : *Théophile*, à Wyssmüller Jacob,  
à Bulle; *Held Sepp* et *Hector*, à  
Wyssmüller Fritz, à Bulle; *Max*, *Vain-  
queur* et *Charmant*, à Deillon Edouard,  
à Bulle; *Néron*, à Deillon Ernest, à  
Vuisternens (Glâne); *Dragon*, à Gre-  
maud François, à Farvagay.

II<sup>e</sup> catégorie, taurillons de 8 1/2 à  
9 mois : *Ador* et *Aspirant*, à Wyss-  
müller Jacob, à Bulle; *Lion*, à Re-  
pond André, à Villarvolard; *Prince*  
et *Lion*, à Besud Pierre, à Albsave;  
*Baron* et *Castor*, à Grémaud Fran-  
çois, à Farvagay.

III<sup>e</sup> catégorie, taurillons de 9 à 9 1/2  
mois : *Lord* et *Kraft*, à Wyssmüller  
Fritz, à Bulle; *Empereur*, à Perrin  
Aloïs, à Semeales; *Max*, à Fragnière  
Jules, à Lessoc; *Prinz*, à Ledermann  
Ul., à Morat.

(A suivre)

**Accident de travail.** — Lundi  
soir, un jeune ouvrier de l'Usine Bo-  
chud, à Bulle, M. Alexandre Aepli, de  
La Tour-de-Trême, eut la main droite  
et malheureusement prise dans une  
machine qu'il eut le pouce et l'index  
écrasés. Après un premier pansement  
par M. le Dr Remy, le blessé a été  
dirigé sur l'Hôpital de district, à Riaz.

Tout en lui souhaitant un prompt  
rétablissement, nous ne pouvons que  
compatir à ce malheur, car ce jeune  
homme n'en restera pas moins mutilé.

**Glanures pourchassées.** —

Trois femmes allaient disputer aux oi-  
seaux les quelques maigres épis lais-  
sés sur un champ de blé moissonné  
une semaine auparavant. Mal leur en  
prit, car survint le maître du champ  
qui les invectiva et les pourchassa jus-  
qu'à la limite du champ. Il est préfé-  
rable, en effet, de laisser les glanures  
à la disposition des oiseaux, plutôt  
que de consentir à contribuer à amé-  
liorer la situation alimentaire de quel-  
ques pauvres familles. C'est très bien,  
le sentiment de la propriété; mais  
l'humanité, c'est mieux encore.

Monsieur Jules GARIN, à Bulle, et ses en-  
fants, ainsi que toute la parenté, remercient  
bien sincèrement toutes les nombreuses per-  
sonnes qui leur ont témoigné tant de mar-  
ques de sympathie dans le grand deuil qui  
vient de les frapper en la personne de leur  
chère épouse, mère, grand-mère et parente

MADAME

**Louise GARIN-GLASSON**

décédée le 30 août, dans sa 65<sup>me</sup> année,  
après une longue et pénible maladie.

Remplacez  
tout vinaigre par  
**Citrovin**  
le condiment de choix

**PRESSÉ**  
**Chien-courant.**

Cherche à acheter bon chien-  
courant, fort lanceur et meneur.  
Offres à Auguste Tabozzi,  
Plan-les-Ouates, Genève.

**On demande**  
**JEUNES GENS**

désirant apprendre une bran-  
che de l'horlogerie (pierriste).  
S'inscrire au bureau de Publi-  
citas S. A., Bulle.

**A louer**  
pour le 25 novembre  
**un appartement**  
de 4 chambres et cuisine.  
S'adresser à Alf. Luthy, re-  
présentant, Bulle.

**ON DEMANDE**  
à acheter des  
**fèves, pois**  
haricots et autres légumes.  
S'adr. avec prix au Bureau des  
Postes, à ROUGEMONT.

**Rétractation.**  
La soussignée déclare retirer  
les propos injurieux tenus vendredi  
23 courant, à la latterie de  
Bulle, à l'adresse de M.  
Hooser, laitier et regretter sa  
façon d'agir à ce sujet.  
Bulle, le 31 août 1918.  
Marie Demierre,  
née Remy.

**Beau reproducteur**  
chamoisé est à la disposition  
des éleveurs chez  
**DAFFLON Alexandre**  
La Tour.

**Location**  
**de montagnes.**

Le mardi 17 septem-  
bre 1918, à 3 h. du soir, à  
l'Auberge de la Léchetterie,  
la Municipalité de Leysin ex-  
posera en location, par voie  
d'enchères publiques, aux  
conditions qui seront lues,  
les deux montagnes de Gros  
et Petit Charbonnières sises  
rière le territoire de la com-  
mune d'Ormont-Dessous.

Gros Charbonnière charge  
environ 27 vaches.  
Petit Charbonnière charge  
environ 12 vaches.  
Leysin, le 30 août 1918.  
Greffe Municipal.

**Auberge-Café**  
**à louer**

dans la banlieue de Lau-  
sanne avec une grande salle,  
pont couvert, jardin, bonnes  
caves.  
Occasion intéressante pour  
un preneur actif et sérieux.  
Prix très favorable.  
S'adresser à l'étude du no-  
taire F. Fiaux, Petit Chêne  
22, à Lausanne.

**AVIS**  
La Société coopérative  
de Consommation de Broc  
avise ses sociétaires, ainsi que le  
public de

**Châtel-s-Montsalvens**  
**et Crésuz**

qu'elle a ouvert à CRÉSUZ  
un magasin d'épicerie-  
mercerie et débit de pain  
(ancien magasin Meyer).  
Elle recommande ce nouveau  
local de vente à tous les adeptes  
de la coopération, domiciliés dans  
ces localités.

Un ravitaillement régulier assu-  
rera toujours aux clients des mar-  
chandises fraîches et de première  
qualité.

**Cuisinière**  
pour bonne cuisine bourgeoise,  
est demandée chez  
**FISCHER, HOGG & JÉGER**  
Société fribourgeoise  
des travaux de la Jagne  
à Châtel-s-Montsalvens.

Entrée immédiate. Convientrait  
spécialement à femme mariée sans  
enfant, dont le mari pourrait trou-  
ver occupation aux travaux du  
barrage.

**JEUNE FILLE**  
**cherche place**  
dans un ménage en ville.  
S'adresser à Publicitas S. A.,  
Bulle, sous P. 1656 B.

**Tomates du pays**  
**extra**  
Par poste ch. de fer sont ex-  
pédiées par toute quantité  
au prix de 75 cent. le kg. Port  
en plus. Ordre de suite.

**Raisin frais extra**  
10 kg. Fr. 19.—. Port en plus.  
Constant JACCOUD  
gare du Flon, Lausanne.

Commune du  
**CHATELARD-MONTEUX.**  
Amodiation de montagnes  
Le samedi 14 septembre  
1918, à 3 h. du soir, au Café  
de Belmont, à Vernex Mon-  
teux, la Municipalité procédera,  
par voie de mises publiques, à l'a-  
modiation des places et monta-  
gnes communales, ces dernières  
compréhant les pâturages de :  
**Plan de Châtel, la Paco-  
resse, la Pleignaz, Baret,  
la Forclaz, Chessy, Jor, les  
Pontets Soldatier.**  
Il sera en même temps offert  
en location la gentiane à extraire  
sur ces alpages.  
Montreux, le 31 août 1918.  
Greffe municipal.

**Chez Fritz**  
**aux Halles, BULLE**

vous trouverez tous les jours un  
grand choix de meubles  
d'occasion, tels que : lits,  
commodes, canapés, ar-  
moires, tables, chaises, la-  
vabos, etc., etc.  
Tout meuble ne se trouvant pas  
en magasin peut être livré en  
quelques jours.  
Avant de faire vos achats,  
venez visiter les HALLES.

**Par soumission**  
la commune de Vuippens  
offre à vendre  
un bâtiment

à démolir comprenant forge, ap-  
partements et remise, le tout en  
bon état.  
S'adresser à M. Firmin Phi-  
lippon, syndic.  
Vuippens, le 18 août 1918.  
Par ordre : Le Secrétaire.

**A vendre**  
**d'occasion**

une grande quantité de lits à une  
et à deux places, matelas bon crim,  
plusieurs canapés, divans, tables  
rondes et carrées, buffets, armoi-  
res, fauteuils, chaises longues,  
moquettes, tables de nuit, lavabos,  
commodes, couchettes, chaises or-  
dinaires et rembourrées, chausse-  
ures et habits, costumes pour mes-  
sieurs.

**M. DELALOYE**  
rue de Vevey, BULLE.  
Magasin ouvert tous les jours.

 **Voici la  
meilleure  
adresse**

pour vendre vos chevaux pour  
l'abatage, ainsi que ceux abattus  
d'urgence :  
**Boucherie chevaline centrale**  
Louve, 7, Lausanne,  
Maison ne les revendant pas pour  
le travail.  
Tél. : jour, 15.36; nuit et di-  
manche, 12.80.

# BOCAUX

pour CONSERVES

Bocaux „Idéal“ avec fermeture hermétique Lt. 1/2 3/4 1 1 1/2 2  
 1.75 1.95 2.25 2.45 2.75

Bocaux „Helvetia“ av. fermet. hermétique Lt. 1/2 3/4 1 1 1/2 2  
 1.95 2.25 2.75 2.95 3.25

Bocaux „Rex“ avec fermeture hermétique de 1 1/2 Lt., Fr. 2.95

## Jattes à gelée

N° 1 2 3 4  
 55 45 40 30 ct.

## Bouteilles à fruits

avec large col et bouchons en liège  
 1 1 1/2 2 lt.  
 1.50 1.75 1.95

Verres à confitures sans couvercle Lt. 1/2 3/4 1 2 3 4 5  
 60 75 95 1.75 2.45 2.65 2.75

Pots à confitures en terre cuite Grd. 1 2 3 4 5 6  
 60 75 95 1.25 1.50 1.90

Toupines en grès brun de 3 à 20 lt. 95 ct. le litre

## Toupines à beurre en terre cuite

env. 3 lt. 5 lt. 10 lt.  
 1.90 2.50 6.75

Grands Magasins

# AU LOUVRE BULLE

## SALON DE COIFFURE

J'informe mes amis et le public que j'ai repris le magasin de M. Alph. Sudan, à La Tour-de-Trême.  
**BUSSARD Jules, coiffeur.**

## ATTENTION

Fours à pain à prix modéré  
 à 16 pains 400 fr.  
 à 12 „ 360 „

montés dans la maison avec garantie.  
 Tous les ustensiles sont livrés avec.

S'adresser à **Emile B. ERISWYL, Fabrique de fours à pain, Bennwil près Alterswil.**

## On demande de suite une forte fille

sachant cuire pour cuisine de restaurant.

Gage à convenir. S'adresser **Croix Blanche, AIGLE.**

La soussignée se recommande pour

**journées, lavages, raccommodage et tricotage**

**Joséphine BUGNARD, maison Torche, La Trême.**

## Epicerie Maillefer, La Tine.

Grand choix de bouteilles à fruits, bocaux et verres à confiture. Confitures diverses. Poudre américaine pour conserver les œufs. Savon en pâte et en morceaux, etc., etc., aux plus bas prix du jour.

## Fille de magasin

sérieuse et capable est demandée pour le magasin **LA CIVETTE.**

S'adresser le matin de 8 à 11 heures à **Mme Constant Cesa, rue de Gruyères, N° 120.**

## Location de domaine.

On offre à louer par voie de soumission le domaine **La Fresnaye**, de la contenance d'environ 30 poses, presque tout attenant, situé à Riaz, sur la route cantonale. Entrée en jouissance au printemps 1919.

Prendre connaissance des conditions chez **M. Raymond Gremaud Syndic**, où les offres seront reçues jusqu'au 15 septembre.

Pour visiter le domaine se présenter le 6 ou le 7 septembre.

## On demande dans une auberge de campagne une fille

de confiance pour tous les travaux. S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle**, sous P 1026 B.

## On offre à vendre ou à louer une maison

d'habitation avec grange et écurie et environ 1/2 pose de terre. S'adresser à

**M. Demierre Alphonse, GUMEFENS.**

## Société suisse des commerçants

Section de la Gruyère, à Bulle.

## Cours commerciaux et langues

Automne-Hiver 1918-19.

Date d'ouverture : 1<sup>er</sup> octobre.

Clôture : Fin Mars.

Les cours suivants sont prévus :

**Langues :** Français, Anglais, Allemand (perfectionnement dans la langue).

**Commerce :** Comptabilité ; correspondance commerciale ; Arithmétique commerciale ; Comptes courants.

Les dames sont admises.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser d'ici au 10 septembre à **M. A. Stocker**, comptable, rue de Gruyères, à Bulle.

## Vente de bois sur pied.

Le mardi 17 septembre 1918, à 2 1/2 h. de l'après-midi, à l'Auberge de la Léchurette, la Municipalité de Leysin exposera en mise publique un lot de 339 plantes sur pied, cubant 309 m<sup>3</sup>, marquées dans la forêt du Charbonnières, au territoire d'Ormont-Dessous. La vente aura lieu au comptant.

Rendez-vous des miseurs pour voir les bois le même jour, à 9 h. du matin, à la Léchurette.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au garde de triage, **M. Gust. Mottier**, à Ormont-Dessous.

Leysin, le 30 août 1918.

Greffé Municipal.

## Nos

## ménagères

sont convaincues depuis longtemps qu'elles ont grand avantage à faire leurs emplettes au „**MERCURE**“, car l'expérience leur a prouvé qu'elles y trouvent constamment une marchandise de toute fraîcheur aux plus bas prix du jour.

## Le „Mercure“

est la plus grande maison suisse pour la vente de **café, thé, chocolats, cacao, conserves, confitures, biscuits, bonbons**, etc. Riches assortiments aussi en d'autres articles.

Prochainement plus de 125 succursales en Suisse.

## PIANOS HARMONIUMS

GARANTIE. VENTE A TERMES

## HUG & Co

Dépôt de Bulle.

## Montagne à vendre.

Le soussigné exposera à vendre, en mise libre, au **Café Gruyérien, à Bulle**, le **jeudi 12 septembre 1918**, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, ses montagnes de **Tzutzau**, rière Neirivue : 3,000 m<sup>2</sup> de bois, estivage 100 têtes, eau intarissable, herbe 1<sup>re</sup> qualité.

**Jules Bossel, Fiangères.**

On demande pour de suite demoiselle comme

## VENDEUSE

pour le rayon de confection, de préférence couturière pour dames. — Place stable et bien rétribuée. S'adresser

## AU LOUVRE, Bulle.

43 Bibliothèque  
 37<sup>me</sup> Année  
 ABONNE  
 Suisse . . .  
 Etranger . . .  
 payable c  
 Prix du num  
 On s'abonn  
 bureaux  
 LA S  
 De défavor  
 les Allemands  
 nettement cri  
 sistance de p  
 goureuse, aid  
 graphique, a  
 formidables, l  
 jetés sur cett  
 fait leur supr  
 timaient impr  
 bourg. Or, vo  
 même est en  
 britanniques.  
 Après avoir  
 paume, Comb  
 Nesles, Roye  
 ne citer que l  
 Alliés poursu  
 nacent Camb  
 plus au sud. L  
 tre de ces vill  
 fense alleman  
 teutoniques à  
 vergure qu'on  
 s'arrêterait. E  
 sumer que, de  
 les, les Alliés  
 ni de l'heure  
 rêter la retrai  
 La situatio  
 lemands ex-r  
 qu'on n'est p  
 de ton dans le  
 sortant de la  
 les plus autor  
 qui croit néce  
 viewar et che  
 tude, à se fai  
 qu'il a exercé  
 Oyez plutôt l  
 « Je ne tien  
 sirable, décla  
 ennemis soien  
 ce monde, pla  
 Toutefois, il  
 l'Allemagne e  
 » Lorsque  
 dent que je s  
 guerre, c'est  
 cient. Objecti  
 tous les cas,  
 je me suis tou  
 de forts arme  
 compte que, u  
 pelés à nous d  
 entier. »  
 C'est enten  
 commencé. L  
 tion de l'Angl  
 l'Allemagne q  
 avaient déjà e  
 la déclaration